

La manifestation contre la loi travail dégenère, 58 personnes interpellées

Les faits — La CGT et FO avaient appelé à la mobilisation dans les rues de Paris ce mardi 14 juin pour protester contre la réforme du marché du travail portée par le gouvernement et adoptée grâce au 49-3 lors de son premier passage à l'Assemblée nationale. Les organisations syndicales n'auraient toutefois par réussi à battre le record de mobilisation du 31 mars, mais la traditionnelle guerre des chiffres est contradictoire. En marge du mouvement, des personnes masquées ont attaqué des policiers.

Le bilan de la journée est sans doute mitigé pour la CGT et FO. Si Philippe Martinez avait promis une manifestation « énorme » et une affluence supérieure aux 400 000 personnes selon la police et 1,2 million selon le syndicat, qui avaient battu le pavé le 31 mars dernier, il n'est pas certain que ce seuil ait été dépassé. FO revendique un million d'opposants dans la capitale et la CGT 1,3 millions dans toute la France, un chiffre qui s'affiche juste au-dessus du précédent record, mais les estimations du ministère de l'Intérieur sont moins convaincantes. Le cabinet de Bernard Cazeneuve a compté entre 125 000 et 130 000 manifestants au niveau national, dont 50 000 en province. L'écart n'avait jamais été aussi important entre les différentes estimations.

Mais au-delà de cette bataille de chiffres, dans laquelle les deux camps ne peuvent pas s'accorder, ce grand rassemblement de protestation dans les rues de Paris a de nouveau donné lieu à **des débordements violents** qui pénalisent le cortège syndical. Selon la préfecture de police, 58 personnes ont été interpellées après des heurts avec des forces de l'ordre et des dégradations sur la voie publique. 11 manifestants et 29 policiers ont été blessés. Tout au long du défilé, des poubelles ont été brûlées, des vitrines brisées, et les policiers ont répliqué avec des gaz lacrymogènes et des canons à eau. Plusieurs centaines de **jeunes cagoulés d'extrême gauche** se sont livrés à des dégradations dès le début du cortège en lançant des projectiles récupérés sur un chantier. Certains individus arrêtés étaient aussi en possession d'armes prohibées. Des heurts se sont poursuivis notamment devant l'hôpital Necker, qui accueille des enfants malades et où des vitres ont été brisées, devant le musée de l'armée, ainsi que sur l'esplanade des Invalides. Marisol Touraine a déploré « une attaque insupportable » et a qualifié d'« honteux » les casseurs de l'hôpital pour enfants malades sur Twitter. L'Assistance publique-Hôpitaux de Paris va déposer plainte.

Des attaques insupportables. Invité du journal de France 2, Bernard Cazeneuve a aussi dénoncé

ces heurts violents et l'hostilité à l'égard des forces de l'ordre. Le ministre de l'Intérieur a regretté que des manifestants continuent de scander des slogans anti-flic au lendemain du **meurtre de deux fonctionnaires de police** à Magnanville dans les Yvelines. « Je ne peux plus supporter ces propos », a-t-il asséné un peu plus tôt à l'Assemblée nationale.

Si de nombreux militants **avaient fait le déplacement** dans la capitale pour grossir les rangs du cortège parisien, des mouvements ont aussi été menés dans plusieurs villes de province. À Toulouse, Lyon, Marseille et Rennes notamment quelques millions de personnes ont défilé pour demander le retrait de la **loi travail**.

Le terme de "baroud d'honneur" a été récusé à la fois par **Philippe Martinez et Jean-Claude Mailly**, le dirigeant de Force ouvrière, les deux syndicalistes rappelant que deux autres journées de manifestations sont prévues, les 23 et 28 juin. Le leader de la CGT a aussi estimé que cette mobilisation était la preuve que la protestation ne faiblissait pas. Il continue de réclamer une ouverture du gouvernement alors qu'**une rencontre est prévue le 17 juin** avec la ministre du Travail. « Le gouvernement a tort de ne pas vouloir discuter et de faire des a priori à toute discussion. J'espère que vendredi, on enlèvera tous ces a priori et que la discussion permettra d'avancer », a déclaré le représentant syndical.

(Avec Reuters)

Loi travail : la manifestation dégénère encore à Paris



